

MICHEL CLIQUET

# CHANSONNE POUR VOS YEUX

LETTRE OUVERTE À MES ENFANTS





*à Joachim*  
*à Gwenaëlle*  
*à Jérémie*  
*à Anaïs*  
*à Élodie*  
*à Pol*  
*à Thomas*  
*à Julien*  
*et aux autres à venir*



*“... en toutes circonstances,  
tiens-toi droit  
et souris.”*

*Lanza del Vasto*



CES QUELQUES RÉFLEXIONS QUE JE VOUS OFFRE  
ne prétendent pas dévoiler  
les secrets du mécanisme de l'Univers  
ni vous offrir gracieusement la Sagesse tout emballée

ce sont celles que j'ai glanées  
au long de mes expériences  
de ma recherche  
de ma vie  
vécue jour après jour

ce sont  
en toute simplicité  
des choses que je sais

peut-être vous aideront-elles à faire vous-mêmes  
votre expérience et votre cheminement

je n'écris pas pour convaincre  
j'écris pour donner

je donne des amorces  
des ébauches  
des repères

à vous de trouver leur résonance  
à vous de découvrir votre Chemin de Compostelle  
à vous d'accomplir votre Labyrinthe

TOUT EN CE MONDE

finit par connaître sa voie  
son équilibre et sa destination  
sur les pavés de ma vieille cité martyr  
où errent les anciennes mythologies désuètes  
de mes chants d'écolier  
je marche en poussant devant moi  
le landau délabré de mes yeux tristes  
sur la grisure des pavés flétris  
parsemée des larmes claires de mon enfance

soixante-huit que tu es loin  
ah... qui donc te ressuscitera

j'aurais aimé vous offrir  
une ville sourire  
une ville respiration  
une ville habitacle  
une ville racine  
une ville au ventre maternel  
une ville au souffle tiède  
où l'on couve le rosier grimpant de ses amours  
une ville vie  
une ville rencontre  
une ville croyance  
une ville confiance  
une ville berceau



HÉLAS QUE PUIS-JE ENCORE VOUS LÉGUER  
de toutes ces merveilles  
les Myrmidons l'ont envahie ma ville  
hélas ils en ont tout détruit  
tout saccagé  
tout ravalé  
tout nivelé

béton acier verre macadam  
tours tunnels bureaux passerelles  
ah mes enfants  
... que reste-t-il de mes pavés

à la croisée des chemins  
reconnaître  
la Voie Inexplorée

tout homme  
tout être vivant  
toute chose insignifiante  
est un fragment holographique de l'univers  
qui mérite tout notre émerveillement  
et toute notre compassion

ah  
qu'il est bon de s'émerveiller  
comme un petit enfant  
devant chaque chose que l'on voit  
et de la voir comme pour la première fois  
et de la voir comme pour la dernière fois

LES MOTS NE SONT PAS FAITS POUR CONVAINCRE  
mais pour communiquer  
et les choses importantes  
n'ont pas besoin d'être dites pour être  
la Vérité EST  
dans le Silence  
le mot est un don  
le mot ne change pas le monde  
la Vérité convainc  
la Vérité change le monde

J'AI ENFILÉ  
une à une  
les perles multicolores  
des passions de rechange  
au long collier des jours errants  
arides et ternes de l'oubli

j'ai compté  
goutte à goutte  
les océans de rancune  
aux portes closes des espoirs

j'ai compté  
jour après jour  
chaque brin d'herbe folle  
au jardin des regrets  
jamais avoués mais jamais dupes

j'ai compté  
fil à fil  
la tissure brute  
usurpée jusqu'à la corde  
des vanités des riches  
et de la foudre aux yeux

j'ai compté  
pied à pied  
les omières du chemin des croyances  
et les fourvoiements arrogants  
des pèlerins de tous rangs

j'ai compté  
mot à mot  
la trompeuse litanie  
des promesses délétères  
des hommes de pouvoir vains et pervers  
champions en sursis aux masques ridicules

j'ai compté  
seconde après seconde  
les longs méandres  
de la rivière du temps de vivre  
dont l'interminable chapelet s'égrène  
à travers les mille parcours  
des saisons de notre cœur  
jusqu'en l'océan de l'amour retrouvé enfin

mille fois comme Sisyphe  
j'ai porté sur mon dos  
le rocher de cristal pur de mon idéal  
jusqu'au sommet de ma fierté  
mais pour qui donc sonne encore  
le glas de mes racines  
et pour qui coule encore  
le flot du fleuve pourpre de mon sang  
et de quelle nation bâtirai-je encore le berceau

C'EST LA FAUTE AUX MYRMIDONS  
qui ont phagocyté avec obstination  
ma terre ma ville et ma campagne bleue  
les briques espagnoles de ma colonne de stylite  
anachorète s'effritent sous le poids grandissant des  
vraies bonnes intentions et des fausses révolutions  
qui n'en finissent jamais  
de refaire un monde perpétuellement défait  
en rendant les faibles toujours plus faibles  
et les puissants toujours plus puissants

il ne me reste à vous léguer  
que l'acide voracité des noires pluies de Belzébuth

et c'est la faute aux Myrmidons  
qui ont dévoré goulûment les arcs-en-ciel candides et  
dénudés de mes pluies bleues

il ne me reste à vous léguer  
que les charpentes sèches des cétacés rapiécés  
derrière les vitrines des musées

et c'est la faute aux Myrmidons  
qui ont grignoté avidement  
et pour toujours  
mes belles baleines bleues

il ne me reste à vous léguer  
que le noir pourrissement  
de la banquise lourde de mille Tchernobyls

et c'est la faute aux Myrmidons  
qui ont grappillé les blancheurs infinies de la couche  
nuptiale des aurores du monde

il ne me reste à vous léguer  
que l'irréremédiable effritement  
du sommet de notre azur  
et tant pis pour la brûlure cosmique des crânes de vos  
progénitures

et c'est la faute aux Myrmidons  
qui ont dilapidé mes quatre vents et mes ciels bleus

il ne me reste à vous léguer  
que cette langue barbarisée  
dont je ne peux laborieusement sauver que quelques  
vagues bribes ramassées de-ci de-là pour votre plaisir  
(et pour le mien)  
mais dont les hiéroglyphes et les runes  
n'arriveront jamais à la cheville de ce que nous ont  
offert les civilisations perdues

c'est la faute aux mille millions de Myrmidons  
qui m'ont entortillonné le tricotin cérébral

mais, vous savez...  
moi aussi je suis un Myrmidon

VOUS RECONNAÎTREZ  
les vrais prophètes  
à leur silence

vous apprendrez  
en suivant leur exemple  
à aimer le silence  
et la solitude  
où se trouve la sérénité  
comme une pépite que l'on garde  
secrètement cachée  
dans le creux de son giron  
car dans la solitude  
et dans le silence  
vous vous découvrirez vous-mêmes  
mieux que devant un miroir

HEUREUX SEREZ-VOUS

et fiers

lorsque vous aurez connu de la vie

les coups les plus bas

les épreuves les plus dures

les déceptions les plus amères

sans faillir à la foi à l'espoir et à la compassion

parce que

comme les olympiens exerçaient leur corps

aux épreuves physiques

vous vous serez ainsi entraînés à vaincre l'adversité

morale et toutes les difficultés passagères

et parce que votre âme en sortira grandie

et fructifiera comme un Arbre de Connaissance dont

vous distribuerez les fruits abondants et savoureux

à l'humanité tout entière

heureux serez-vous

et fiers

lorsque vous pourrez proclamer

bien haut à la face des insolents

n'avoir jamais incliné la tête devant quiconque

si ce n'est

les seuls maîtres que vous vous serez choisis

par vénération respectueuse

et par admiration réfléchie

heureux serez-vous

et fiers

de n'avoir jamais renié un seul engagement

pris par vous seuls en toute liberté



car vous ne vous serez jamais engagés pour la vie  
sachant si bien que la vie est perpétuel changement  
éternelle mutation  
constante évolution  
incessante découverte du monde et de soi-même

heureux serez-vous  
et fiers  
d'avoir pleuré dans un silence digne  
et la tête haute  
devant les discours arrogants et suffisants  
des puissants qui vous auront imposé leurs lois  
et vous auront gouvernés  
malgré vous

heureux serez-vous  
et fiers  
lorsqu'après avoir planté le noyau de fruit  
après avoir observé la jeune pousse fragile sortir  
timidement de terre  
après avoir suivi jour après jour la croissance lente du  
jeune arbre que vous aurez amoureuxment et  
patiemment palissé  
après avoir longuement contemplé le développement  
des ramures tendues vers le ciel  
vous cueillerez enfin  
émerveillés  
le premier fruit à peine mûr  
et en humerez délicatement le parfum avant de le porter  
à la bouche avec tendresse

heureux serez-vous  
et fiers  
lorsqu'après avoir vaincu les défis par vous relevés  
et bâti vos pyramides  
et lorsque muets et impuissants vous aurez vu  
votre œuvre s'effondrer devant vous  
vous poserez la première pierre  
de votre nouvelle pyramide  
en vous jurant qu'elle sera bien plus haute  
bien plus grande  
et bien plus belle

heureux serez-vous  
et fiers  
d'avoir écouté avec attention et respect  
les doléances de ceux qui seront venus à vous  
les conseils et les expériences partagés par d'autres  
les enseignements des maîtres à penser  
qui sont multiples et divers et contradictoires  
et parfois si vains  
mais aussi de n'avoir jamais suivi que la voie que vous  
aura dictée votre seule conscience

heureux serez-vous  
et fiers  
en coupant le cordon de votre premier enfant  
et lorsque vous le verrez dansant venir à la lumière  
et puis en le voyant faire son premier pas vers vous  
les yeux étincelants de fierté  
en le voyant venir à vous et vous tendre les bras en  
demandant votre tendresse

et en le voyant se séparer de vous pour vivre enfin sa  
vie et réussir seul ses propres entreprises

heureux serez-vous  
et fiers  
lorsque vous aurez vu mourir  
votre compagnon votre meilleur ami  
en lui tenant la main  
et en recueillant son dernier sourire  
sa dernière larme  
son dernier soupir  
dignement et dans la paix

ces jours-là croyez-moi  
votre cœur battra... très très fort  
et vous en conserverez le souvenir éternellement  
tout discours est caduc  
s'il n'enseigne l'Amour

MON BONHEUR C'EST ...

ne jamais revenir d'où que je sois allé  
regarder devant moi et suivre mon regard  
sans jamais renoncer ni jamais reculer  
sans crainte de l'orage avancer sans relâche  
mains vides et tête nue vêtu de l'air du temps  
toujours persévérer recommencer encore  
grimper sur le rocher qui me fit trébucher  
mille fois échouer mille fois repartir  
sans répit sans repos sans haine et sans rancune  
du Levant au Couchant poursuivre le Soleil  
sur le seuil de mes nuits danser avec la Lune  
avec dans le regard l'étincelle d'amour  
qui me pousse au-delà des aurores nouvelles  
ne jamais m'attendrir sur le temps qui s'en va  
ne jamais revenir sur le chemin d'hier  
ni remettre le pied sur le pavé usé  
avancer pas à pas sur la route des âges  
le regard dans l'azur où paissent les étoiles  
sans prendre de repos dans un foyer sans âme  
sans oublier mon corps aux linceuls de l'hiver  
ne pas perdre mes jours dans les palais futiles  
à mendier les faveurs des riches et des grands  
ne pas chercher un Dieu où Il n'existe pas  
saint Paul avait raison Il n'est pas dans les temples  
Il est dans notre cœur et au creux de nos mains  
Il est où nous mettons le feu de notre souffle  
le chant de notre amour et l'or de notre joie  
le cœur est pyrophore au souffle des passions  
et la raison un roc dont on ne voit la cime

VOUS NE REGRETTerez PAS  
de ne vous être pas interposés  
en travers du chemin de ces tonneaux vides  
bruyants et inutiles qui dévalent aveuglément la pente  
des montagnes quotidiennes  
faites-vous tout petits à leur passage et ne dites mot  
vous les observerez se fracasser au fond de la vallée  
sur les rochers de leur suffisance  
pendant que vous vous appliquerez à vous élever  
silencieusement vers le ciel

vous ne regretterez pas de vous être battus  
votre vie entière  
bec et ongle  
avec honneur  
pour défendre le faible  
aider le petit à grandir  
relever celui qui trébuche  
et l'aider à reprendre la route  
lorsqu'au bout du chemin  
vous ne posséderez plus aucune autre richesse  
que votre droiture  
et votre sourire  
l'Amour  
retourne toujours  
d'où il vient  
il ne faut renoncer à aucun plaisir de ce monde  
sans toutefois que cela soit au prix de la liberté  
car la liberté n'a pas de prix

QUANT À MOI

je n'hésiterais pas à me faire amputer d'un membre  
s'il devait un jour m'aliéner mon libre arbitre  
s'agirait-il de ma main  
de mon cœur  
ou de ma tête  
il m'a fallu beaucoup de temps  
avant d'apprendre  
à compter avec les autres  
sans trop compter sur les autres

tâchez d'avoir toujours les poches pleines  
de gratitude  
et de reconnaissance  
à distribuer généreusement  
à chaque être rencontré sur la route  
pour toutes choses reçues  
et à chaque instant  
rendre grâce  
pour la vie

LA VOIE DE LA CONNAISSANCE  
commence par le Vide  
n'oubliez pas  
que chaque chose a son temps  
et chaque temps sa chose  
et que le temps qui passe  
arrange bien des choses parfois  
quand on lui laisse écrire sa prose

car il y a un temps pour agir  
un temps pour méditer  
un temps pour prendre son plaisir

non qu'il faille dissocier action réflexion et plaisir  
car ces choses se marient fort bien  
dans toutes sortes de combinaisons très diverses

il y a même un temps pour ne rien faire du tout  
qu'être bien dans sa peau  
les deux mains dans les poches  
le regard posé sur l'horizon  
et vivre comme les oiseaux du bon Dieu  
des fruits de la terre et du soleil  
en arrosant le jardin de ses rêves

SI L'ON VOUS A ENSEIGNÉ  
qu'il ne faut point juger autrui  
il vous sera néanmoins facile de savoir  
à qui vous aurez affaire  
en observant le respect et la compassion des gens  
envers les choses  
car le respect et la compassion envers les choses  
sont à la mesure du respect et de la compassion envers  
la vie  
et a fortiori du respect et de la compassion envers  
l'homme et l'univers  
devant ceux qui tenteront de vous faire violence  
votre Force sera  
l'amour  
la droiture du regard  
et le sourire

et avec la confiance de cette force-là  
vous vous battrez sans relâche  
chaque jour de votre vie  
contre un monde de prédateurs sans vergogne

car ne soyez pas dupes  
vous n'êtes pas entourés que d'enfants de chœur et de  
saints anges



MÉFIEZ-VOUS DES SOURIRES FAUX  
et des regards obliques  
écoutez avec discernement le discours des séducteurs  
des beaux parleurs  
des embobineurs  
et des faux prophètes  
écartez-vous des menteurs et des magouilleurs  
bannissez les trompeurs sans scrupules  
détournez-vous ostensiblement des tricheurs  
ignorez les faiseurs d'embarras  
éloignez-vous des gros cous et des pête-sec  
ne vous laissez pas intimider par les forts en gueule  
fuyez ceux qui tenteront de vous rendre dépendants  
et jamais jamais ne cédez aux maîtres chanteurs

d'ailleurs  
on vit très bien  
sans ces gens-là

ET PUIS  
surtout  
soyez heureux  
car le ciel vous appartient  
oui maintenant et ici sur terre  
puisque tout le cosmos est résumé dans votre cerveau  
et que vous possédez ainsi  
la faculté de recréer l'univers tout entier  
rien que pour vous  
par la force de votre seule pensée  
les yeux fermés comme font les archers Zen

vous ne me croyez pas...  
essayez vous verrez  
je vous le concède cela ne se réussit pas en un jour  
cela demande du travail et de la persévérance  
dans le dédale du doute et de la foi  
en commençant par connaître son ignorance

certains disent même  
que pour y parvenir  
il faut sept vies  
et parcourir dans chacune mille chemins

alors allez-y  
faites votre sac  
et... bonne route  
le bonheur se conjugue au présent...

,

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
À CINQUANTE EXEMPLAIRES  
SUR LES PRESSES DE MA CAVE  
À L'ÉTÉ DEUX MILLE DIX

